

Sébastien Provenzale

L'ENVERS DU METAL

La vie cachée des fans de Hard
Rock et de Heavy Metal

Ce livre est dédié à tous les fans de Hard Rock et de Metal qui vivent pour cette musique et qui contribuent à la faire vivre !

Cet ebook a été publié via www.bookelis.com

Contactez l'auteur : provenzale.sebastien@bbox.fr

Le dimanche matin du Fan de Motörhead

Ce matin, le mal de tête du Fan de Motörhead rend son réveil éprouvant. Il a passé la soirée d'hier avec son vieux pote, le Fan de Saxon. Ils ont bu des bières et se sont bien marrés. Ils se sont raconté des anecdotes sur leurs groupes préférés et se sont remémoré le bon vieux temps. Le Fan de Saxon disait que les gens ne s'intéressent plus au Rock. Le Fan de Motörhead trouve ça dommage, mais il est obligé de reconnaître que son ami n'a pas tort. Il a même entièrement raison... En tentant vainement de se lever, le Fan de Motörhead réalise qu'il a beaucoup trop bu. Il se rassure alors en se disant que ce n'est pas bien grave, et même que de temps en temps ça fait du bien. Après s'être extirpé tant bien que mal de son lit, le Fan de Motörhead enfile son vieux t-shirt délavé et troué sous les aisselles avec la

pochette de l'album Bastards. Finalement, le Fan de Motörhead décide de s'installer dans le canapé et se rend aussitôt compte qu'il a un peu faim. Après avoir regardé dans le frigo s'il pouvait trouver de quoi se sustenter, il se dit qu'il serait bien d'aller à la superette parce qu'il n'y a plus rien à manger. N'ayant pas la force de joindre les actes à la pensée, il retourne sur le canapé et soupire de lassitude. Le Fan de Motörhead est souvent un peu morose quand il a trop bu, et aujourd'hui il se sent particulièrement seul. Il aimerait bien que quelqu'un soit avec lui. Dans sa tristesse, il réalise que cela fait maintenant trois mois que Nathalie est partie. Le Fan de Motörhead était très attaché à Nathalie, et il la trouvait mignonne. Ils sont restés quatre années ensemble. Mais au bout d'un moment ça n'allait plus. Nathalie ne se sentait plus très bien et passait beaucoup de temps à se plaindre et à faire la tête. Elle disait notamment qu'il consacrait trop de temps à sa musique et pas assez à elle. Le Fan de Motörhead n'a jamais compris ce qu'elle lui reprochait vraiment, pour lui c'est normal d'écouter de la musique puisque c'est sa passion ! Il a remarqué que leur relation avait commencé à se dégrader à partir du moment où il est allé voir un

concert de Motörhead le jour de l'anniversaire de Nathalie. Il lui a dit qu'il fallait qu'elle comprenne, que Lemmy avait vieilli et qu'il ne savait pas encore combien de temps il pourrait les voir, et qu'elle n'était pas à un jour près pour son anniversaire. Mais au grand étonnement du Fan de Motörhead, Nathalie ne voulait pas comprendre. Il s'en souvient très bien, elle lui a dit : « Mais tu les as déjà vu cent fois ! », ce à quoi il avait répondu très sérieusement : « Non, seulement vingt-quatre ! ». Elle a alors pris son air narquois et lui a rétorqué : « Ahahah ! Très drôle ! ». Le Fan de Motörhead a remarqué que les femmes réagissent souvent de la sorte, et il n'aime pas, il trouve que c'est débile. En outre, il n'a pas compris pourquoi elle a dit ça, il ne les avait effectivement vus que vingt-quatre fois à ce moment-là, pas cent ! Le Fan de Motörhead pense que ce qui l'a décidée à le quitter, c'est qu'il avait parlé à plusieurs reprises de se raser le bouc pour se laisser uniquement la moustache. Nathalie disait que c'était une très mauvaise idée, que c'était « ringard » la moustache. Lorsqu'elle lui a dit qu'elle partait, le Fan de Motörhead lui a demandé si c'était à cause de ça. Elle a alors laissé paraître toute sa confusion et lui a répondu sur un ton

désespéré : « Mais rien à voir pauvre débile ». Le Fan de Motörhead a beaucoup souffert lorsque Nathalie lui a tenu ces propos. Il est d'ailleurs toujours persuadé que c'est pour cette raison qu'elle est partie mais qu'elle n'a pas osé lui dire. Il lui arrive fréquemment de constater que les femmes sont superficielles et qu'elles se prennent la tête pour pas grand-chose. Le Fan de Motörhead lui, à l'inverse, pense que la vie peut être simple si on le veut bien. Avec le recul, il trouve cette histoire d'autant plus regrettable qu'il a de toute façon conservé son bouc.

Penser à tous ces souvenirs rend le Fan de Motörhead nostalgique, aussi a-t-il besoin de quelque chose pour lui remonter le moral. Il se dit qu'il pourrait écouter un disque et songe à celui qui lui ferait plaisir. « Tiens, pourquoi pas le Iron Fist ? se dit-il. Cela fait une éternité que je ne l'ai pas écouté, au moins un mois ! ». Il aime beaucoup cet album, d'autant plus que c'était la bonne époque : le power-trio avec Fast Eddie Clark et Phil Animal ! Le Fan de Motörhead pense que c'est le meilleur line-up du groupe. De plus, il s'agit du premier album de Motörhead qu'il a eu en sa possession : il avait acheté la cassette quand il était au collège. Il se souvient

même qu'un jour, après la cantine, il était allé dans les couloirs de l'établissement avec son lecteur cassette pour écouter l'album. Il se remémore très bien la scène : il était assis en train d'écouter le premier morceau quand soudain il semble apercevoir une silhouette qui l'observe. C'était madame Gourgandine, la prof de français.

— Puis-je savoir ce que vous faites ici ?

You know me, prepare to die/ You know me, you can't resist

— Veuillez éteindre cela s'il vous plaît !

CLAC

— Je disais : puis-je savoir ce que vous faites ici ?

— Ben j'écoute de la musique.

— Et insolent en plus avec ça. Vous savez qu'il est interdit de se trouver dans l'établissement en dehors des heures de cours ! Pourquoi n'êtes-vous pas à l'extérieur avec vos camarades ?

— Y'a trop de bruit dans la cour. Là au moins je suis peinard pour écouter ma musique.

— Veuillez ramasser vos affaires et sortir. Je confisque votre poste. Vous le récupérerez ce soir après les cours. Et qu'on ne le revoit plus ici !

À contre-cœur, le Fan de Motörhead lui tendit le poste et le boîtier vide de la cassette. Il n'essayait pas de discuter parce qu'il savait très bien qu'il ne s'en sortait pas si mal et qu'il aurait pu légitimement écoper d'un avertissement.

— Reprenez la cassette, je garde juste le poste.

Avant de lui rendre le boîtier, madame Gourgandine jeta un œil intrigué sur la pochette :

— Mo-tö-rhead... Hum... Ressaisissez-vous mon garçon ! Ce n'est pas avec ça que vous ferez quelque chose dans la vie !

Le Fan de Motörhead suivit alors madame Gourgandine en direction de la cour. Il n'ouvrit pas la bouche mais n'en pensait pas moins.

Depuis ce jour, le Fan de Motörhead a eu l'occasion d'écouter un nombre incalculable de fois le Iron Fist. Et presque à chaque fois il repense à cette anecdote. Pour autant, après une courte réflexion, il

n'est plus très sûr d'avoir envie d'écouter le Iron Fist. Il est vrai que son état ne l'aide pas vraiment à se décider. Finalement, il lui vient l'idée d'écouter le dernier album, le Bad Magic, car il le connaît forcément moins bien que les autres. Et pour autant, considérer que ce sera définitivement le dernier l'attriste encore davantage. Après la mort de Lemmy, le Fan de Motörhead a mis du temps à réaliser qu'il n'y aurait plus d'album, qu'il ne pourrait plus aller chez Single Export, son disquaire, l'air satisfait, en réclamant « le dernier Motörhead ». En réalité, il ne s'était pas posé la question tout de suite. Il faut dire que le jour du décès de Lemmy a été un des plus durs de sa vie. Il s'y attendait, cela faisait longtemps que son idole était malade, mais même en s'y préparant cela a été un choc. Il a eu le sentiment d'avoir été abandonné, de perdre quelqu'un qui a toujours veillé sur lui, comme un grand frère bienveillant. Alors, pour rendre hommage à son héros, le Fan de Motörhead a réalisé sur une étagère de son appartement ce qu'il a appelé « le petit mausolée ». Pour ce faire, il a fabriqué deux chandeliers en enfilant des bougies dans des bouteilles de bière de la marque de son groupe fétiche. Et au milieu de ces deux chandeliers, le Fan de

Motörhead a accroché une photo de lui-même et de son idole qu'il garde précieusement encadrée depuis plusieurs années. Il la regarde à l'instant même cette photo, elle est un peu floue et pas très bien cadrée mais peu lui en importe puisque c'était sa première rencontre avec Lemmy ! Pris dans ses pensées, il se remémore...

C'était en 1998 à Ris-Orangis, pour la cinquième fois qu'il les voyait. A cette occasion, il mourrait d'envie de rencontrer Lemmy, ce qui n'avait pas été possible les fois précédentes. En réalité, les deux premières fois il n'y avait tout simplement pas pensé, et les deux fois suivantes il était allé au concert accompagné par des amis qui voulaient impérativement rentrer après le show. Et comme ce n'était pas sa voiture il ne pouvait pas trop discuter. Mais cette fois-ci, le Fan de Motörhead était bien décidé à mener son entreprise à terme. Par chance, il avait appris que Thierry se rendait au concert. Il connaissait un peu Thierry puisqu'ils avaient un pote en commun et il le croisait parfois pendant des concerts. Ce qui intéressait particulièrement le Fan de Motörhead, c'est que Thierry travaillait pour la presse régionale. Ainsi, il pouvait bénéficier d'accréditations, ce qui lui permettait d'assister gratuitement aux concerts s'il

écrivait un article. Cela avait toujours fasciné le Fan de Motörhead d’imaginer que l’on pouvait ne pas payer un concert et en plus rencontrer les musiciens. Il s’avérait que ce jour-là, Thierry avait eu un pass backstage parce qu’il devait interviewer Lemmy après le show. Profitant de cette opportunité inespérée, le Fan de Motörhead lui avait demandé s’il pouvait l’aider à réaliser son projet :

— Hum... c’est compliqué ce que tu me demandes. Tu sais, le service de sécurité ne rigole pas, et si tu n’as pas de pass, tu ne peux pas rentrer en backstage !

— Mais je demande pas grand-chose ! Je veux juste rencontrer Lemmy ! On n’a qu’à dire que je suis ton assistant !

— Écoute, en temps normal je t’aurais dit non, mais dans cette salle je connais justement quelqu’un de la sécurité. Je vais voir ce que je peux faire, mais je ne te promets rien ! Reste bien avec moi après le concert, et si ce n’est pas possible tu n’insistes pas, d’accord ?

Comme prévu, aussitôt le concert achevé, le Fan de Motörhead se dirigea sur le côté gauche de la scène, pour rejoindre Thierry devant l’entrée des backstage.

— Le type que je connais est là, attends-moi ici. Encore une fois je ne te promets rien ! Ça ne se fait pas normalement ce genre de choses !

Thierry s'engagea alors dans un petit couloir sombre où il s'adressa à un individu dont le Fan de Motörhead ne distinguait que la silhouette. De temps en temps il voyait Thierry se retourner et le pointer du doigt, sans parvenir à distinguer clairement son interlocuteur. Au bout de quelques minutes qui lui avaient semblé interminables, le Fan de Motörhead vit Thierry revenir vers lui :

— Bon, c'est ok, mais attention, tu as juste trente secondes ! Tu lui serres la main et tu files, que je puisse faire mon interview ! Tu as bien compris ?

Le Fan de Motörhead ne put répondre que par un discret hochement de tête et un sourire béat. Il était littéralement aux anges. Il suivit alors Thierry dans un couloir mal éclairé dans lequel s'affairaient des roadies ainsi que le personnel de la salle avant d'accéder devant une porte décorée de vieilles affiches diverses. Thierry frappa discrètement et montra son pass au roadie qui venait d'ouvrir. Alors qu'il s'avançait dans la pièce et avant qu'il n'ait pu prononcer le moindre mot, le Fan de

Motörhead, terriblement impatient, se rua dans l'ouverture ainsi créée et franchit le seuil de la porte. Il eut simplement le temps d'entendre Thierry justifier sa présence d'un air gêné : « Ah, and this is a friend of mine who just wants to... » avant de sentir ses sens défaillir. Devant lui, assis dans un fauteuil, un verre de whisky dans une main et feuilletant de l'autre un magazine posé sur une table basse, trônait Lemmy, son idole de toujours ! Ayant retrouvé ses esprits, le Fan de Motörhead se dirigea sans hésiter vers lui et tendit la main :

— Hey Lemmy !

Relevant la tête vers son interlocuteur, Lemmy saisit la main tendue et répondit paisiblement :

— Hello.

Le Fan de Motörhead s'adressa alors à lui d'un air passionné et dans un anglais approximatif :

— I'm so happy to meet you! I'm your biggest fan in the world! I love your music! Motörhead is all my life!

Toujours aussi flegmatique, Lemmy répondit simplement :

— Ok, cool !

Ne perdant pas un instant, le Fan de Motörhead sortit un appareil photo jetable de la poche de son blouson :

— Can we take a picture?

— Yes, if you want.

Il se tourna alors vers Thierry en lui tendant l'appareil.

— Mais qu'est-ce que je t'ai dit tout à l'heure ? T'as juste trente secondes ! J'ai une interview à faire moi !

— Aller, ne t'énerve pas ! C'est juste une photo, ça ne prend pas longtemps !

Lemmy se leva et prit la pose en plaçant une main sur l'épaule du Fan de Motörhead. Sous la contrainte, Thierry s'empara de l'appareil photo en maugréant et appuya sur le déclencheur après avoir négligemment cadré.

— Encore une autre pour être sûr !

Lemmy, impassible, ne bougeait pas, obligeant ainsi Thierry à s'exécuter une nouvelle fois malgré son apparent mécontentement. « Super ! s'exclama le Fan de Motörhead, bien décidé à exploiter au maximum ce

moment de gloire. Tu sais ce qui serait cool maintenant ? C'est que tu en prennes avec ton appareil, il est bien mieux que le mien ! Comme ça tu pourrais me les envoyer et... ». Il fut interrompu par l'irruption dans la pièce de deux personnages à l'allure plutôt hostile. « Qu'est-ce que c'est que ce bordel ici ? Je peux savoir ce que vous faites là ? » s'exclama un des deux nouveaux arrivants, un grand costaud. Puis s'adressant au Fan de Motörhead :

— Montrez-moi votre pass !

— Ah mais moi j'en ai pas de pass ! C'est lui qui m'a fait entrer ! dit-il naïvement en pointant Thierry du doigt.

Le regard de l'homme suivit alors la direction indiquée et se fixa d'un air inquisiteur sur Thierry qui se mit soudainement à rougir et à transpirer :

— Ah mais... mais non ! Moi je...je suis là pour une interview ! J'ai... j'ai un pass de presse ! Regardez ! Et lui il...il voulait juste...

— Ça m'est égal ! Je ne veux rien savoir ! C'est n'importe quoi ! On n'est pas à Disneyland ici ! Sortez d'ici tous les deux !